



ET SI VOTRE MAISON ÉTAIT HANTÉE ?...

Maisons inanimées, avez-vous donc une âme ? Oui, disent les spécialistes, de très sérieux « chasseurs de fantômes »...

Lil suffit d'entendre des bruits sourds venant d'un étage habituellement inoccupé, ou de sentir un souffle glacé vous pénétrer alors qu'il n'y a pas le moindre courant d'air dans la pièce, pour que le monde des certitudes s'effrite. Les fantômes n'appartiennent pas seulement à la littérature ou au cinéma, ils se fauflent parfois également dans notre vie quotidienne. Réunissez quelques amis, abordez le thème de la hantise, et chacun aura un souvenir étrange à évoquer à propos d'une maison, entre légende et impression.

A CHACUN SES SPECTRES

L'anglais Simon Marsden revient d'un voyage dans nos campagnes entre châteaux et abbayes, de la Bretagne à la Provence. Son livre, *La France hantée*, est un véritable tour de France du mystère où photographies et témoignages actuels viennent étayer les légendes du passé. S'arrêtant en Normandie, à l'abbaye de Mortemer, il narre par exemple l'exécution de moines pendant la Révolution et leur apparition en robe de bure, durant plusieurs siècles, face à des témoins

A QUI S'ADRESSER ?

En France, on peut appeler l'Institut métapsychique international (IMI) pour obtenir des coordonnées de spécialistes. En Allemagne, une institution officielle financée par l'état, le WGFP, possède un bureau de consultations pour les phénomènes paranormaux. En Grande-Bretagne, plusieurs départements universitaires étudient la parapsychologie et enquêtent parfois sur les fantômes, comme à l'Université de Hertfordshire ou d'Edimbourg.

pétrifiés. A chaque nouveau propriétaire, les lieux furent exorcisés, mais aujourd'hui encore, explique l'enquêteur, « il arrive que le silence de la nuit soit déchiré par des bruits d'une violence à briser les vitres ».

A Azay-le-Rideau, c'est la destruction du château, brûlé par Charles VII, qui continue de peser sur les lieux où « des cris étranges résonnent parfois » et où brille une « lueur rougeoyante ». Racontées et amplifiées, toutes ces légendes nourrissent l'imaginaire. Toujours en France, dans le Var, les célèbres David et Victoria Beckham ont décidé de se séparer de leur domaine Saint-Vincent, une propriété provençale de 100 hectares, achetée en 2003. Le château serait hanté par le fantôme de son ancien propriétaire, qui s'est suicidé en 2001. L'ex-Spice Girl refuse désormais d'y loger. Et les acheteurs ne semblent pas se bousculer au portillon.

PROFESSION : CHASSEUR DE FANTÔMES

Qu'un Anglais côtoie des fantômes n'étonne personne. Les Anglo-Saxons les ont toujours fréquentés assidûment. Mais il existe

en France un chasseur de fantômes que l'on peut rencontrer... sur internet ! Erick Fearson a créé www.maison-hantee.com avec Olivier Valentin, et le nourrit de ses expériences, ses lectures et ses « visites à domicile ». Erick Fearson fut d'abord magicien avant de se passionner pour les lieux hantés et devenir un professionnel des manifestations surnaturelles. Il a appris les méthodes et techniques anglaises avec Harry Price (un précurseur dans les années cinquante) et Simon Marsden, notre photographe britannique. « Mon but est de susciter la réflexion, explique Erick Fearson. J'utilise du matériel sophistiqué mais aussi ce que je ressens en tant que mentaliste. » Les pendules voisinent donc avec les caméras à infrarouge, détecteurs de champs électro-magnétiques, caméra thermique, thermomètres spéciaux, appareil photo argentique, détecteurs de mouvement...

SAISIR L'INSAISSABLE...

Appelé par des particuliers et refusant tout salaire, il mène de véritables enquêtes auprès des témoins qui ont vécu le phénomène. « Il faut d'abord chercher une explication car un événement banal peut créer la peur. » En effet, il suffit parfois d'une simple branche d'arbre frappant une fenêtre, d'un radiateur bruyant, d'une tuyauterie défectueuse pour que l'esprit s'enflamme. Mais lorsqu'il s'agit d'un élément inexplicable, « on ne peut pas chasser un fantôme. La meilleure méthode est de lui parler ». Erick Fearson a vécu des expériences étranges. Appelé récemment par un couple, en Normandie, il est resté durant toute une nuit dans une des chambres de la maison : « J'ai eu un sentiment d'oppression, je me sentais observé. Puis, j'ai entendu près de moi une respiration qui n'avait rien de naturel. Parfois, il peut s'agir d'une chouette qui fait caisse de résonance, mais là, c'était différent. Les propriétaires avaient vécu d'autres phénomènes : des portes qui claquaient sans le moindre courant d'air, des fenêtres ouvertes alors qu'ils les avaient fermées. C'était une maison ancienne que les gens des environs disaient hantée depuis la mort d'un des propriétaires dans les années trente. L'homme était décédé dans la chambre où je dormais. Je l'ai appris plus tard. Chaque expérience vécue me met en face de l'insaisissable. »

LES SIGNES DES ESPRITS

- Des objets qui bougent
- Des lumières étranges ou des interférences électriques
- Des bruits de pas inexplicables
- La sensation d'être observé ou un sentiment d'oppression
- Un froid soudain
- Des portes et fenêtres qui s'ouvrent et se ferment sans cause apparente
- Et... l'apparition d'un spectre !



La maison provençale « hantée » que les Beckham n'ont jamais voulu habiter.

DÉCLARER SES BIENS « CHARGÉS »

Les Américains, pragmatiques, ont adopté un texte de loi dans le Connecticut, sur les « biens immobiliers psychologiquement chargés ». Toutes les agences immobilières et les vendeurs particuliers sont tenus de révéler à leurs acheteurs le « passé psychique » de leur demeure. L'explication ? Des gens sensibles peuvent être affectés par la pensée que leur maison a été la scène d'un drame.

« Actuellement, nous assistons à un retour du réenchâtement, affirme Claude Arz, autre aventurier du mystère, auteur de *La France mystérieuse*. En fait, l'intérêt pour le paranormal est cyclique. » Lui aussi est tombé dans la marmite du surnaturel lorsqu'il était petit. Avec son père guérisseur, il fut témoin de phénomènes inexplicables et reste sensible aux signes qui nous entourent. Cette attention lui permet de mieux cerner les « coïncidences hasardeuses ».

QUAND LES MURS SE SOUVIENNENT...

La mémoire du lieu influencerait fortement sur la présence d'esprits dans une demeure. Surtout si celle-ci est construite sur un ancien

cimetière ou une ancienne prison... Les murs et les objets garderaient aussi en mémoire tout ce qui s'est passé de tragique, comme une mort violente. Voyez Amityville : en 1974, à Long Island aux États-Unis, un jeune homme, dans un accès de démence, massacre ses parents, ses frères et sœurs. Il aurait été influencé par un homme démoniaque qui hantait la maison. Le fantôme, s'il y a fantôme, n'est pas forcément malveillant, rappellent les spécialistes. Souvent arraché brutalement à la vie, il sent que son existence d'homme

n'est pas achevée, qu'il doit encore transmettre quelque chose. Et il revient hanter sa maison. Pour certains, le spectre est la manifestation de l'âme d'un défunt. Il apparaît aux intimes dans un court délai suivant son décès avant de rejoindre l'autre monde. Mais on parle également d'« apparitions atmosphériques », comme des empreintes visuelles ou auditives laissées par un événement dramatique du passé. Certains fantômes chercheraient à communiquer avec les vivants pour leur demander d'accomplir une tâche qu'ils n'ont pu achever avant de disparaître. Et ils reviendraient inlassablement à l'endroit où ils ont vécu...

POUR ALLER PLUS LOIN

- *La France hantée*, de Simon Marsden (éditions Flammarion)
- *La France mystérieuse*, de Claude Arz et Franck Fouquet (éditions Sélection du Reader's Digest)
- *Apparitions et hantises*, de Pascale Catala (Presses du Châtelet)